



**LUIGI DALLAPICCOLA
RAMON LAZKANO
ENNO POPPE**

Théâtre des Bouffes du Nord
10 octobre 2016

**RAMON LAZKANO
MATTHIAS PINTSCHER**

Cité de la musique - Philharmonie de Paris
15 novembre 2016

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



45^e édition

PORTRAIT
RAMON LAZKANO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Ramon Lazkano Enno Poppe Luigi Dallapiccola

Luigi Dallapiccola

Goethe Lieder pour voix et trois clarinettes

Ramon Lazkano

Lurralde, quatuor à cordes

entracte

Ramon Lazkano

Ezkil, pour guitare

Enno Poppe

Buch, pour quatuor à cordes

commande de la Westdeutscher Rundfunk, du Festival d'Automne à Paris, du Festival Transit (Louvains), du Festival de Huddersfield et du Quatuor Diotima avec le soutien de la DRAC Région Centre-Val de Loire

Marion Tassou, soprano

Mathieu Steffanus, Benoît Savin, Manuel Metzger, clarinette

Caroline Delume, guitare

Quatuor Diotima

Yun-Peng Zhao, violon

Constance Ronzatti, violon

Franck Chevalier, alto

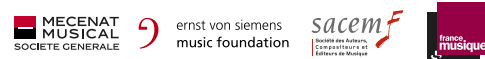
Pierre Morlet, violoncelle

Coréalisation C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) ;
Festival d'Automne à Paris

Durée du concert : 1h15 plus entracte

Ces deux concerts sont réalisés avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale, de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique, de King's Fountain et de Sydney Picasso.
Avec le concours de la Sacem

France Musique enregistre ces deux concerts.



Photographie couverture : Ramon Lazkano © Vincent Pontet

Ramon Lazkano Matthias Pintscher

Ramon Lazkano

Egan-3, pour ensemble

Egan-4, pour ensemble

Errobi-2, pour piano, flûte basse, clarinette basse

Izarren Hautsa, pour ensemble, hommage à Mikel Laboa

entracte

Matthias Pintscher

sonic eclipse, pour cor, trompette et ensemble

Alain Billard, clarinette

Emmanuelle Ophèle, flûte

Clément Saunier, trompette

Sébastien Vichard, piano

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Ensemble intercontemporain

Matthias Pintscher, direction

Coproduction Philharmonie de Paris ; Ensemble intercontemporain ;
Festival d'Automne à Paris

Durée du concert : 1h30 plus entracte

Concert du 10 octobre 2016

Deux quatuors en création à Paris, écrits par des compositeurs qui se sont beaucoup interrogés sur cette formation, tant son histoire intimide :

Enno Poppe dédie son *Buch (Livre)* à la mémoire de Pierre Boulez. Il l'a composé en pensant au *Livre pour quatuor* pour lequel, après des années de confrontation et d'admiration, il en recherche toujours la clé. « *Buch* n'est pas cette clé, c'est plutôt une quête et un signe de respect ». (Enno Poppe)

Au sujet de *Lurralde*, quatuor composé en 2012, Ramon Lazkano écrit : « le quatuor à cordes me fascine, comme beaucoup d'entre nous je pense ; c'est un instrument d'une époque précise qui répond à des contraintes musicales, techniques et sociales spécifiques, et qui se voit projeté comme un outil anachronique dans le XX^e siècle. C'est justement cette poussière cumulée qui d'un coup révèle une potentialité inédite. » *Ezkil* (du basque *Cloche*) de Ramon Lazkano, écrit en 2002, modifie la guitare en l'accordant en quarts de tons et déploie ainsi des résonances inhabituelles et des harmoniques virtuoses.

Les *Goethe Lieder* de Luigi Dallapiccola (1904-1975) sont rares au concert, comme l'est la formation requise : une voix et trois clarinettes (en *mi* bémol, en *si* bémol et clarinette basse). En 1953, Luigi Dallapiccola a puisé dans *Le Livre de Suleika*, l'un des douze Livres du *Divan occidental-oriental* de Goethe, paru en 1819. Les sept chants sont écrits dans un mode dodécaphonique libéré, raffiné ; ils sont aussi empreints d'éclats romantiques.

Luigi Dallapiccola Goethe-Lieder

Effectif : voix et trois clarinettes

Composition : février-mars 1953

Commande : Creative Concerts Guilde, Boston

Créé à Boston, avril 1952

Éditeur : Suvini Zerboni Milan

Durée : 9'

Ce qui caractérise l'œuvre de Luigi Dallapiccola (1904-1975), c'est l'écriture, tout au long de sa vie, à côté des grandes œuvres vocales comme *Canti di prigionia*, les opéras *Il prigioniero* et *Ulisse* ou les *Canti di liberazione*, d'œuvres non moins révolutionnaires à petit effectif, sur des textes de poètes importants. Cela commence en 1942-1945 avec les trois cycles des *Liriche greche*, se poursuit avec les *Quattro Liriche di Antonio Machado* (1948) et les *Parole di San Paolo* (1964), pour aboutir à l'opus ultime qu'est *Commiato* (1972). Il existe cependant peu d'œuvres où la personnalité du compositeur apparaît de manière aussi évidente que dans ses *Goethe-Lieder* ; le compositeur italien était très informé de la poésie tardive de Johann Wolfgang Goethe qu'il avait découverte en lisant le roman *Joseph et ses frères* de Thomas Mann.

Ces *Goethe-Lieder* ont de fait un modèle bien identifiable, les *Cinq Canons sur des textes latins* pour soprano, clarinette et clarinette basse op. 16 d'Anton Webern, composés en 1923-1924, mais créés seulement en 1951, et précisément aux États-Unis. On pourrait qualifier les deux œuvres, en référence à J. S. Bach, d'« art du canon ». Il est fascinant de voir comment Dallapiccola n'utilise plus dans cette œuvre, qui est d'une écriture aussi rigoureusement dodécaphonique que canonique, la technique sérielle comme un art du contrepoint, mais la met au service d'une « interprétation symbolique du texte ».

Dans la sélection des poèmes qui comportent toujours quatre vers, seuls les troisième, cinquième et septième lieder reposent sur des poèmes complets, alors que les autres se fondent sur des strophes isolées de poèmes plus longs. Les premier, troisième, quatrième et septième reprennent les mots de Hatem qui parle de et à sa *bien-aimée* Suleika qui, quant à elle, prend la parole dans les deux autres. Le compositeur a d'abord élaboré une composition de textes en décomposant la poésie de Goethe, créant un cycle à part d'épigrammes qui, comme le constate le grand spécialiste de Goethe, Peter Horst Neumann, « a trouvé sa correspondance dans une musique qui lie l'émotion et l'intellectualité d'une manière qui pourrait très bien correspondre à l'essence de cette œuvre tardive que Goethe a dédiée à Suleika ».

Les *Goethe-Lieder* sont disposés autour d'un axe de symétrie, les effectifs étant toujours différents : trois clarinettes seulement dans les chants n° 1, 4 et 7, une seule clarinette dans les n° 2 et 6, deux clarinettes dans les n° 3 et 5. Même symétrie pour les tempos : en partant d'un *lento* dans le n° 1 et jusqu'au *impetuoso, appassionato* du n° 4 central, on revient progressivement jusqu'au quasi *lento* de la fin.

Deux exemples montrent comment Dallapiccola a procédé pour mettre les vers de Goethe en musique : 1 – Le premier Lied est un véritable dévoilement, qui mène de ce qui est « caché » à une « connaissance » complète, en passant par ce qui ne se laisse entrevoir qu'à travers un voile. Les deux clarinettes commencent par un parcours très dissemblable : la première utilise les hauteurs 2, 5, 7 et 10 de la série dodécaphonique, la seconde les hauteurs 1, 3, 6, 8 et 12, et la voix chante la série rétrogradée. Sur les mots « aussitôt je te reconnais », la voix chante la série en entier, comme en la « reconnaissant ». Cette série est la personnification de la figure féminine centrale de Suleika. La musique se déroule continûment en un mouvement de doubles-croches, transposition musicale du voile.

2 – Le cinquième Lied porte l'indication *Estatico ; contemplativo*. Il s'agit d'une sorte de méditation musicale et, là aussi, l'idée du miroir commande tout, en correspondance avec la série rétrogradée. Musicalement, il s'agit d'un canon, où la voix utilise d'abord la forme originale, puis le renversement ; la clarinette en *si* bémol d'abord la série rétrogradée, ensuite le renversement et enfin l'original. L'opposition entre les deux parties reflète et transpose le contenu du derniers vers « En moi (Suleika), aimez-le (Dieu) ».

Ce n'est sans doute pas un hasard si la première idée qui vint à Dallapiccola pour cette œuvre fut le début du dernier Lied : « Est-il possible, ma bien-aimée, que je te cajôle ». Il a rapporté y avoir pensé lors d'un voyage en train en janvier 1953, entre Gênes et Milan. Dallapiccola a su tirer des principes de la technique sérielle un collier de diamants étincelants.

Juerg Stenzl

Traduction de l'allemand, Martin Kaltenecker

West-östlichen Divan

In tausend Formen magst du dich verstecken,
Doch, Allerliebste, gleich erkenn ich dich;
Du magst mit Zauberschleiern dich bedecken,
Allgegenwärt'ge, gleich erkenn ich dich.

Die Sonne kommt ! Ein Prachterscheinen
Der Sichelmond umklammert sie.
Wer konnte solch ein Paar Vereinen ?
Dies Rätsel, wie erklärt sich's ? Wie?

Lass deinen süßen Rubinenmund
Zudringlichkeiten nicht verfluchen :
Was hat Liebesschmerz andern Grund,
Als seine Heilung zu suchen ?

Möge Wasser, springend, wallend,
Die Cypressen dir gestehn :
Von Suleika zu Suleika
Ist mein Kommen und mein Gehn.

Der Spiegel sagt mir : ich bin schön
Ihr sagt : zu altern sei auch mein Geschick.
Vor Gott muss alles ewig stehn,
In mir liebt ihn für diesen Augenblick.

Kaum dass ich dich wieder habe,
Dich mit Kuss und Liedern labe,
Bist du still in dich gekehret ;
Was beengt und drückt und störet ?

Ist's möglich, dass ich, Liebchen, dich kose,
Vernehme der göttlichen Stimme Schall !
Unmöglich scheint immer die Rose,
Unbegreiflich die Nachtigall.

Le Divan occidental-oriental

Tu peux te cacher sous mille formes variées,
Pourtant, mon adorée, aussitôt je te reconnais ;
Couvre-toi tant que tu veux de voiles enchantés,
Ô, toi, omniprésente, aussitôt je te reconnais.

Voilà le soleil qui vient ! Éclatante apparition !
La lune l'étreint de son croissant,
Qui pourrait produire d'un tel couple l'unisson ?
Cette énigme, comment l'expliquer, oui, comment ?

Que tes lèvres couleur rubis
Se gardent de maudire mes sollicitations :
Les peines de cœur ont-elles d'autre souci
Que de chercher leur guérison ?

Que les eaux qui sourdent et ondoient
Que les cyprès te consentent :
De Suleika à Suleika
Je vais et viens sans cesse.

Le miroir me dit : je suis belle
Vous dites : vieillir aussi est mon destin.
Devant Dieu tout est éternel
En moi aimez-le pour cet instant.

À peine t'ai-je retrouvé
Et rafraîchi de mes chants, de mes baisers
Que te voilà pensif et silencieux
Dis-moi ce qui te trouble, t'accable et te rend malheureux ?

Est-il possible, ma bien-aimée, que je te cajôle
Que le son de la voix divine me soit audible ?
La rose paraît toujours impossible
Inconcevable, le rossignol.

Traduction de l'allemand, Emmanuel Moses

Johann Wolfgang von Goethe, né le 28 août 1749 à Francfort et mort le 22 mars 1832 à Weimar, est un romancier, dramaturge, poète, théoricien de l'art et homme d'État allemand, passionné par les sciences, notamment l'optique, la géologie et la botanique, et grand administrateur. Il est l'auteur des *Souffrances du jeune Werther* (*Die Leiden des jungen Werthers*), *Les Affinités électives* (*Wahlverwandtschaften*), *Faust I et II*, *Les Années d'apprentissage de Wilhelm Meister* (*Wilhelm Meisters Lehrjahre*) ainsi que de nombreux poèmes. Le *Divan occidental-oriental* est écrit par Goethe en 1814 après la lecture du *Diwan* du poète persan Hafez de Chiraz (1320-1389 env.).

Ramon Lazkano

Lurralde

Composition : 2011, pour quatuor à cordes

Commande : Eusko Jauriaritzako Kultur Saila

Création à Bruxelles en mars 2012 (Ars Musica) par le Quatuor Diotima

Éditeur : Le Chant du monde

Durée : 24'

Le quatuor à cordes est fascinant : il s'agit d'un instrument d'une époque précise qui répond à des contraintes musicales, techniques et sociales spécifiques, qui se voit projeté comme un outil anachronique dans le XXI^e siècle. Cette poussière accumulée révèle soudainement une potentialité inédite, riche de ramifications insoupçonnées.

Un premier quatuor, *Izotz*, en 1992, portait déjà en lui une volonté qui s'est cristallisée dans *Lurralde*, apparente dans la formulation des micro-intervalles ainsi que dans la forme sans solution de continuité. Après *Izotz*, il a fallu un temps de jachère et, surtout, la présence fidèle et patiente du Quatuor Diotima pour faire surgir un nouveau projet.

Pour *Lurralde* (*Territoire* en basque), j'ai imaginé d'abord une cartographie plane, un temps immobile, des transitions et des trajectoires fluides et stagnantes associés à un son érodé, friable et instable, avec des rencontres sporadiques autour de situations harmoniques et rythmiques évoquant des rappels involontaires qui s'incrument de manière éphémère et fugace, qui font émerger un abîme mécanique et virtuose. « La solitude, c'est aussi un territoire » m'a dit un ami : recherchant une expression diaphane fragile, l'œuvre se déroule dans un mouvement lent et balbutiant qui explore l'ergonomie instrumentale à travers une harmonie elliptique en micro-intervalles.

Composer, c'est aussi établir un territoire, une étendue, un espace d'abord matériel (le papier sur lequel le crayon trace des instructions) puis sonore, qu'on sculpte et auquel on tente de donner forme avant même que sa propre forme nous fasse nous détourner de la route prévue, perdus dans un labyrinthe qui guide, cache et signale un horizon fuyant : un territoire dont les limites sont temporelles. Projeter une écriture pour un quatuor à cordes devient une action à la fois engagée et dérisoire : trouver en oubliant sans oublier, sans cesser d'entendre en nous des musiques qui nous hantent.

R. L.

Ramon Lazkano

Ezkil

Composition : 2002, pour guitare

Commande : Instituto Valenciano de la Musica

Création en décembre 2002 par José Luis Ruiz del Puereto,

au Palau de la Musica de Valencia

Éditeur : Le Chant du monde

Durée : 6'

Cette pièce a été écrite en hommage au compositeur et guitariste Francisco Tárrega (1852-1909), pour le 150^e anniversaire de sa naissance. *Ezkil (Cloche)* reprend dans un univers dénaturé quelques archétypes de l'écriture pour guitare, immergés dans des harmonies indéfinies ou inarticulées – favorisées par une *scordatura* en quarts de ton qui permet de déployer des résonances inhabituelles – et dilatées à leur tour par des harmoniques virtuoses et des gestes récurrents qui balbutient pendant le discours.

Enno Poppe

Buch

Composition : 2015, pour quatuor à cordes

Commande de la Westdeutscher Rundfunk, du Festival d'Automne à

Paris, du Festival Transit (Louvain), du Festival de Huddersfield

et du Quatuor Diotima avec le soutien de la Drac Centre-Val de Loire

Création au Festival de Witten, le 22 avril 2016, par le Quatuor Diotima

Éditeur : Ricordi Berlin. Dédié au Quatuor Diotima

Durée : 30'

Pendant des années, j'ai pensé qu'on n'avait plus le droit d'écrire des quatuors à cordes. Mais j'ai oublié pourquoi. Sans doute parce qu'on a considéré le quatuor à cordes, avec son côté raisonnable, comme réactionnaire et trop bourgeois. Les efforts des artistes pour se démarquer sont toujours dirigés contre ce qui est établi.

J'ai grandi cependant dans un milieu où la musique de chambre n'avait de toutes façons aucune chance d'être représentative. Les quatuors à cordes y étaient d'emblée marginalisés. Je n'ai pourtant jamais pensé que les quatuors de Beethoven étaient « établis », mais plutôt qu'ils étaient des produits culturels dont l'existence est extrêmement menacée, et qui ne se développent pas si on ne les protège pas. Il ne faut pas tirer sur une espèce en voie de disparition. Un artiste qui veut éliminer ce qui a besoin d'être protégé n'a pas compris pour quels enjeux on doit lutter.

R. L. *Buch (Livre)* pour quatuor à cordes est écrit à la mémoire de Pierre Boulez. Son *Livre pour Quatuor* est l'un des quatuors les plus extraordinaires, les plus longs, les plus rêches, les plus incompréhensibles et les plus bouleversants que je connaisse. J'étudie cette œuvre depuis vingt ans et n'en ai pas encore trouvé la clé. *Buch* n'est certainement pas cette clé, c'est plutôt un mouvement allant à sa recherche, et une révérence. *Buch* est dédié au Quatuor Diotima.

Enno Poppe, avril 2016

Traduction de l'allemand, Martin Kaltenecker



Concert du 15 novembre 2016

Un cycle, corpus d'œuvres en formations diverses reliées par une même source d'inspiration – un texte, un artiste, un tableau –, est une manière d'organiser le répertoire et de donner une couleur commune à un faisceau de compositions.

De Ramon Lazkano, trois œuvres de ce concert sont issues du *Laboratoire des craies*, collection composée de cinq cycles, dont le premier élan avait été la découverte du laboratoire expérimental du sculpteur Jorge Oteiza (1908-2003). Oteiza fut l'un des membres du groupe Gaur et l'instigateur du mouvement d'avant-garde *Ez dok amaïru* (*On n'est pas treize*, dans le sens de la malédiction esquivée). Le matériau fragile, éphémère, de la craie dans le *Laboratoire* du sculpteur devient celui du compositeur qui traduit Oteiza, dans sa partition, en espace, temps, mémoire. Des cinq cycles de la collection, *Errobi (Torrent)* et *Egan (Envol)* représentent deux extrêmes en dimensions et en diversité. Ramon Lazkano, né en 1968, vit à Paris et à Saint-Sébastien, sa ville natale, où il enseigne au conservatoire supérieur de musique.

Matthias Pintscher, directeur musical de l'Ensemble intercontemporain depuis 2013, est né à Marl (Rhénanie) en 1971 et s'est installé depuis plusieurs années à New York d'où il mène sa carrière internationale de chef d'orchestre et de compositeur et où il enseigne à la Juilliard School. Dans son triptyque *sonic eclipse* pour instruments solistes et ensemble, la trompette et le cor incarnent successivement deux corps célestes dans la première et la deuxième des pièces (*celestial object I et II*) et finissent par se recouvrir et se fondre avec l'ensemble dans *occultation*, qui conclut le cycle.

Ramon Lazkano

Egan-3

Composition : 2007 (Collection *Laboratoire des craies*)

Commande du Festival Why Note

Effectif : clarinette basse, accordéon, percussion, piano, violon, alto, violoncelle, contrebasse

Création à Dijon, par l'Ensemble XXI, en novembre 2007

Éditeur : Le Chant du Monde

Durée : 10'

Les œuvres du *Laboratoire des craies* (*Igeltsoen Laborategia*), groupées en plusieurs cycles, avaient eu comme premier élan le choc de la découverte du laboratoire expérimental du sculpteur Jorge Oteiza (1908-2003), l'un des membres du groupe Gaur (avec, entre autres, Chillida, Zumeta, Mendiburu, Basterretxea, Sistiaga ...) et l'instigateur du mouvement d'avant-garde *Ez dok amairu* (*On n'est pas treize*), dont faisaient partie notamment Joxean Artze, Xabier Lete et Mikel Laboa. Les pièces du laboratoire expérimental d'Oteiza, sont à l'échelle de l'homme et existent en tant qu'objets d'interrogation et de spéculation. Le matériau fragile et précaire de la craie dans le Laboratoire du sculpteur devient celui du compositeur qui traduit Oteiza, dans sa partition, en espace, temps, mémoire. Des cinq cycles de la collection du *Laboratoire des craies*, *Errobi* (*Torrent*) et *Egan* (*Envol*) représentent deux voies opposées en dimensions et en diversité.

Egan-3 surgit en tant que fragment de cette collection : succession impromptue de situations sonores qui cherchent à s'entrelacer, vision fugace des formes qu'un son idéal pourrait modeler, temps allongé de l'éphémère, surface sonore aux volumes aériens. Inventer la musique, c'est lui permettre de voler.

R. L.

Ramon Lazkano

Egan-4

Composition : 2011 (Collection *Laboratoire des craies*)

Commande de l'État

Effectif : flûte basse, clarinette basse, cor, trombone, percussion, accordéon, piano, harpe, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

Création à Paris, mai 2011, par l'Ensemble 2E2M

Éditeur : Le Chant du Monde

Durée : 15'

Du verbe basque signifiant envol : continuité non prévisible qui dessine une trajectoire délayée et frustrée, labyrinthe d'objets qui cherchent une origine commune. Immobilité et récurrence des événements qui au travers d'itérations tronquées dessinent un horizon insaisissable. Vertige d'un temps immuable et finale-

ment altéré : au troisième tiers de la pièce, accumulation et fuite en avant de la matière et du temps. Les interrogations de cette pièce renvoient aux trois *Egan* précédents, de même que ces trois pièces se résolvent dans la durée de la quatrième : le cycle, dont les durées sont grandissantes dans l'ordre des « envols », cherche à former ainsi un réseau de renvois et d'appels, de mémoires involontaires et d'instantanés d'anamnèse. Les intervalles, les rythmes, les trajectoires et les sons, s'étalent dans des aplats, sur des surfaces mobiles et fluides et bâtissent une toponymie, un territoire à la fois ouvert et confiné. Cette pièce est le dernier fragment de la collection *Le Laboratoire des craies* (*Igeltsoen Laborategia*) et marque son arrêt.

R. L.

Jorge Oteiza naît le 21 octobre 1908 dans la maison Hendaia à Orio (Guipuscoa). Il est considéré comme le pionnier de la sculpture abstraite au Pays Basque. En 1957, il reçoit le prix international de sculpture à la Biennale de São Paulo. En 1985, il reçoit la Médaille d'or du mérite des beaux-arts par le Ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sports ; en 1988 le prix « Prince des Asturies des arts ». Dans les années 1950, Jorge Oteiza ouvre son laboratoire expérimental. En 1972, habité par l'idée qu'une sculpture gigantesque doit pouvoir tenir dans le creux d'une main, il reprend ses recherches et crée *Le Laboratoire des craies* pour y travailler des petits formats. Il meurt à l'âge de 94 ans.

Le Musée Jorge Oteiza à Alzuza en Navarre conserve sa collection personnelle, composée de 1 650 sculptures et 2 000 pièces issues de son laboratoire expérimental (Laboratoire des craies, Laboratoire des Papiers...).

Ramon Lazkano

Errobi-2

Composition : 2008 (Collection *Laboratoire des craies*)

Effectif : piano, flûte basse, clarinette basse

Commande de l'État

Création à Toulouse, en novembre 2010 au Festival Novelum, par Accroche-Note

Éditeur : Le Chant du Monde

Durée : 8'

Errobi-2 pose le problème de deux racines contradictoires et antagoniques, le souffle et la frappe, ce qui dure et ce qui s'épuise, la projection dans le potentiel face à l'éphémère qui résonne. Deux racines mais trois sources sont à l'origine des sons de la pièce. Trois sources instrumentales qui s'étreignent, s'imprègnent et se projettent l'une dans l'autre ; deux racines (*errobi*, en basque) pour occuper le temps qui leur est dévolu, lors d'un flux dont les bifurcations et les redondances bâtissent le labyrinthe de la mémoire (*errobi*, en basque : torrent) : une surface mobile à la trajectoire imprévisible.

R. L.

Ramon Lazkano

Izarren Hautsa

Composition pour ensemble, 2014

Effectif : flûte, clarinette, violon, violoncelle, piano, vibraphone

Commande : Chaire Mikel Laboa, Université du Pays Basque

Création en octobre 2014, par l'Ensemble Kuraia, à Saint-Sébastien

Éditeur : Le Chant du Monde

Durée : 6'

Izarren Hautsa est écrite en hommage à Mikel Laboa (1934-2008), l'un des plus célèbres auteurs et chanteurs, qui a mené le chant basque à son plus haut niveau, par son engagement (ses versions des poèmes de Bertolt Brecht furent interdites), par ses chansons enracinées dans le folklore, sa voix et ses techniques vocales, inoubliables. Une grande amitié et une admiration, que je crois réciproque, nous unissait. *Izarren Hautsa* a pour prétexte un poème de Xabier Lete que Mikel Laboa avait chanté, en l'utilisant comme une source qui se dévoile à peine, une sorte de filtre inversé. Le poème de Xabier Lete retrace, à travers un espace-temps mythique, l'avènement de l'existence, la construction de la connaissance et la possibilité du renouvellement, dans la lignée des poètes du « réalisme social » de l'après-guerre espagnole. À travers eux deux, on perçoit la trame de ce monde de l'art et de la littérature basques des années 1960-1970.

R. L.

Matthias Pintscher

sonic eclipse

pour cor, trompette et ensemble

celestial object I et II

occultation

Composition : 2009-2010

Effectif : flûte, hautbois, 2 clarinettes, basson, cor, trompette, trombone, 2 percussions, piano, harpe, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Commande : Berliner Philharmoniker ; Zermatt Festival ; Wittenner Tage für neue Kammermusik et le Klangforum Wien

Création : 20 mai 2009, Berlin, Philharmonie, concert pour les 75 ans de Claudio Abbado, par le Scharoun Ensemble dirigé par Matthias Pintscher ; 12 septembre 2009, Zermatt, Festival, par le Scharoun Ensemble dirigé par Matthias Pintscher ; 24 avril 2010, Witten, Tage für neue Kammermusik, par le Klangforum Wien, dirigé par Beat Furrer.

Éditeur : Bärenreiter

Durée : 15 ; 12 ; 13

Avec *sonic eclipse*, Matthias Pintscher a composé un cycle pour ensemble en trois parties. Les deux premières parties, *celestial object I et II*, ont été créées par le Scharoun Ensemble à Berlin et à Zermatt à l'occasion de l'académie d'été du Philharmonique de Berlin, et la troisième, *occultation*, par Klangforum Wien à l'occasion des vingt-cinq ans de son existence, à Witten en 2010.

Le phénomène de l'éclipse, donc du recouvrement d'une planète par une autre avec un moment d'occultation complète, est ici le symbole pour un processus de composition qui consiste en un rapprochement, et pour finir une fusion momentanée, de deux éléments totalement différents.

« L'idée musicale est que dans la première pièce, la trompette, et le cor dans la seconde, aient une fonction de soliste. Les contours de ces deux pièces sont quasiment superposés dans la troisième, alors que leur matériau est totalement hétérogène et fusionne au moment de leur coprésence. Ce qui m'intéressait, c'est d'explorer le répertoire de deux instruments très différents, même s'ils appartiennent à la même famille, et de leur donner une sonorité très différente. Les sons et figures très hétérogènes de ce répertoire se superposent lentement jusqu'à intégrer l'ensemble, si bien que tout se fond en une seule voix, un seul instrument et geste instrumental pour se défaire à nouveau à la fin. Au sens figuré, cela correspond donc exactement à l'éclipse ». *occultation* est donc la troisième partie de ce triptyque pour ensemble. Le matériau des deux premières parties sont « rendues plus denses et superposées. Comme dans une strette, les deux répertoires sont combinés, fusionnés, échangés. Ils se rapprochent tellement qu'ils se recouvrent presque complète-

ment ». Dans *celestial object I et II* les deux parties solistes de la trompette et du cor sont elles-mêmes traitées de cette façon contraire : la trompette « devient plus légère, plus fluide, davantage *giocoso con brio*, avec des fioritures, des guirlandes ».

Dans *celestial object II*, c'est au contraire le cor qui s'exprime en longues lignes mélodiques. Son répertoire va du registre dynamique le plus bas, en passant par différents modes de jeu comme les *flatterzunge*, le pavillon bouché, le souffle sans hauteur reconnaissable, jusqu'à la grande arche. La trompette en revanche se comporte d'une manière plus expérimentale et virtuose ». Et ce sont ces deux opposés qui seront ensuite rapprochés l'un de l'autre dans *occultation*.

Les contours caractéristiques sont combinés de telle façon que « finalement, le cor aura des gestes vir-

tuoses, et la trompette des figures plus linéaires. L'ensemble sera impliqué dans ce processus de fusion qui va jusqu'à un point culminant où tout l'ensemble se fracture ».

Malgré ses couleurs chatoyantes, il ne s'agit pas dans *sonic eclipse* de cette libération du timbre qui était allée, pour les instruments à cordes, jusqu'à une dissolution dans le cycle *Treatise on the veil*, mais plutôt de contours plastiques et tactiles. Pintscher voit ici dans sa propre évolution de compositeur un pas vers une expression plus immédiate, sans références dorénavant aux images que proposent la peinture et la poésie. On remarque aussi un détachement par rapport à une écriture en filigrane, toute en retenue, au principe de voilement exprimé de façon programmatique dans le titre *Traité du voile*.

Marie Luise Maintz

Traduction de l'allemand, Martin Kaltenecker

Biographies des compositeurs

Luigi Dallapiccola

Né en 1904 à Psino (Istrie), dans une région qui deviendra yougoslave en 1947, Luigi Dallapiccola reçoit ses premières leçons de piano à l'âge de neuf ans. Contraint à l'exil en 1917-1918, pour des raisons politiques, son père s'installe à Graz, avec sa famille. Dallapiccola revient peu après en Italie, à Trieste d'abord, en 1919, puis, en 1922, à Florence, où il entre au Conservatoire Luigi-Cherubini, dans les classes de piano (Ernesto Consolo), d'harmonie, de contrepoint et de composition (Vito Frazzi). Bouleversé par l'audition du *Pierrot lunaire* en 1924, proche des écrivains de la revue *Solaria*, qui œuvre à la reconnaissance de Proust et Joyce, Dallapiccola se produit comme pianiste à travers l'Europe et commence une intense activité pédagogique – parmi ses élèves, Sylvano Bussotti et Luciano Berio. Il sera professeur de piano au Conservatoire de Florence de 1931 à 1967, professeur de composition à Tanglewood (1951 et 1952), au Queens College de Flushing (1956 et 1959), à l'Université de Californie à Berkeley (1961-1962), et tiendra des séminaires à Sienne et à Londres (1974). Critique musical, auteur de nombreux articles, éditeur des écrits de Ferruccio Busoni, transcritteur du *Ritorno d'Ulisse in patria*, Dallapiccola travaille en 1946 à la réintégration de l'Italie dans la Société internationale de musique contemporaine, rencontre ou correspond avec nombre de musiciens et d'écrivains, et est membre des académies de Berlin, Londres, Munich et Stockholm. *Vol de nuit*, *Il Prigioniero*, *Canti di liberazione*, mais aussi des partitions inspirées de la poésie grecque témoignent de son art humaniste, dont son dernier opéra *Ulisse*, créé à Berlin en 1968, sera la synthèse. Il meurt à Florence en 1975.

Source : Festival d'Automne 2010

Ramon Lazkano

Ramon Lazkano (né à Saint-Sébastien en 1968) a étudié la composition à Saint-Sébastien, Paris et Montréal ; il a obtenu un Premier Prix de Composition du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et le Diplôme d'Études Approfondies en Musique et Musicologie du XX^e siècle à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Il a reçu, entre autres, le Prix de Composition de la Fondation Prince Pierre de Monaco et le Prix Georges Bizet de l'Académie des Beaux-Arts. La pensée développée lors des résidences à Rome en 1994-1995 et 2001-2002 à l'Académie Royale d'Espagne et à l'Académie de France Villa Médicis a fait

naître des œuvres telles que *Ilunkor* (commande de l'Euskadiko Orkestra Sinfonikoa), *Hauskor* (commande de l'Orquesta de la Comunidad de Madrid) et *Ortzi Isilak* (commande de l'Orquesta Nacional de España). Kairos Music a publié un disque monographique contenant les trois œuvres (*Ilunkor*, *Ortzi Isilak*, *Hauskor*). Entre 2001 et 2011, Ramon Lazkano a travaillé à son *Igeltsoen Laborategia (Le Laboratoire des craies)*, une large collection de pièces de musique de chambre constituée de plusieurs cycles. Les pièces du *Laboratoire* ont été jouées dans de nombreuses villes d'Europe et aux États-Unis. Deux CD monographiques ont été enregistrés par les ensembles Recherche et Smash. Après le *Laboratoire des craies*, ses œuvres portent une nouvelle attention à la durée, comme dans *Lurralde (Territoire)* pour quatuor à cordes, et le diptyque sur des poèmes d'Edmond Jabès extraits de *La Mémoire et la Main ; Main Surplombe*, pour soprano et sept instruments, et *Ceux à Qui*, pour six voix et huit instruments.

Ramon Lazkano est professeur d'orchestration au Centre Supérieur de Musique du Pays Basque Musikene.

www.lazkano.info

Matthias Pintscher

Composition et direction d'orchestre : dans l'esprit de Matthias Pintscher, ces deux domaines d'activités sont totalement complémentaires. « Ma réflexion de chef d'orchestre est enrichie par mon propre processus d'écriture, et *vice versa* », explique-t-il.

Matthias Pintscher entretient ainsi d'étroites collaborations avec de grands interprètes (Gil Shaham, Julia Fischer, Frank Peter Zimmermann, Truls Mørk, Emmanuel Pahud, Tabea Zimmermann, Antoine Tamestit, etc.) et des chefs du monde entier tels que Simon Rattle, Pierre Boulez, Claudio Abbado, Valery Gergiev, Christoph von Dohnányi, Kent Nagano, Christoph Eschenbach, Franz Welser-Möst ou Daniel Harding. En 2015-2016, il retrouve l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre de la Radio de Francfort, les orchestres symphoniques de la NDR et de la WDR, l'orchestre philharmonique d'Helsinki, l'orchestre symphonique de l'Utah, le Scharoun Ensemble.

En février 2016, il crée son *Concerto pour violoncelle* interprété par Alisa Weilerstein et l'Orchestre National du Danemark. La saison 2015-2016 aura été marquée par la tournée de l'Ensemble intercontemporain aux États-Unis (novembre 2015).

Engagé dans la diffusion du répertoire contemporain, Matthias Pintscher devient directeur musical de l'Ensemble intercontemporain en septembre 2013.

Matthias Pintscher est également directeur artistique de l'Académie du Festival de Printemps de Heidelberg,



© Franck Ferville

dédiée aux jeunes compositeurs. Sa passion pour la pédagogie trouve un nouveau développement à la Juilliard School de New York où il est nommé professeur de composition en septembre 2014.

Après avoir vécu à Paris, Matthias Pintscher réside aujourd'hui à New York.

www.ensembleinter.com

Enno Poppe

Enno Poppe est né en 1969 à Hemer/Sauerland. Depuis 1990, il vit et travaille à Berlin. Il a étudié la direction d'orchestre et la composition à l'Université des arts de Berlin, en particulier avec Friedrich Goldmann et Gösta Neuwirth. Il a poursuivi des études dans le domaine de la synthèse sonore et de la composition algorithmique à la Technische Universität de Berlin et au ZKM de Karlsruhe auprès de Heinrich Taube. Il a reçu plusieurs bourses et de nombreuses distinctions comme le Prix Boris Blacher (1998), le Prix de composition de la ville de Stuttgart (2000), le Prix de soutien de la Fondation Ernst von Siemens (2004) et celui de la Fondation Hans-und-Gertrud-Zender (2011). Après avoir enseigné pendant deux ans à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, Enno Poppe a enseigné aux Cours d'été de Darmstadt et dans le cadre des séminaires (Impuls Akademie Graz / Autriche), entre 2004 et 2010. Depuis 1998, il dirige l'ensemble Mosaik et se produit comme chef d'orchestre en Europe avec des ensembles comme Klangforum Wien ou Musikfabrik.

Il est membre de l'Académie des sciences et des arts de Düsseldorf et de l'Académie des Beaux-Arts de Bavière. Il a reçu des commandes des Wittener Tage, des Berliner Festwochen, des festivals Ultraschall et MaerzMusik à Berlin, Eclat à Stuttgart, de Musica Viva et de la Biennale de théâtre musical de Munich, ainsi que des festivals de Donaueschingen et de Salzbourg qui ont été dirigées par des chefs comme Susanna Mälkki, Emilio Pomarico, Pierre Boulez et bien d'autres. Ses œuvres sont éditées chez Ricordi et ont fait l'objet de nombreux enregistrements et publications.

www.ricordi.de

Biographies des interprètes

Marion Tassou, soprano

Née à Nantes, Marion Tassou est diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon en 2008 avec les félicitations du jury. À l'opéra, elle a chanté dans *Le Carnaval et la Folie* de Destouches (Vénus), *Orphée et Eurydice* (Eurydice), *Idomeneo* (Ilia), *Don Giovanni* (Zerlina), *Die Zauberflöte* (Pamina), *La Vie Parisienne* (Pauline), *Le Dialogues des Carmélites* (Blanche de La Force). Au cours de la saison 2013-14, elle devient membre de l'Académie de l'Opéra Comique. En 2015, elle participe à la création de *L'Autre hiver*, un opéra de Dominique Pauwels. Parmi ses projets à l'opéra, deux créations avec l'Opéra Comique. Elle s'est récemment produite en concert sous la direction de François-Xavier Roth, Alexis Kossenko et Jean-Christophe Spinosi ainsi qu'avec le Quatuor Ebène.

www.hainzl-delage-artists-management.fr

Matthieu Steffanus, clarinette

Mathieu Steffanus, originaire de Strasbourg, est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Paris. Il joue dans des orchestres (Opéra National de Paris, Orchestre Philharmonique de la BBC/Londres, Orchestre Philharmonique de Rotterdam, Geneva Camerata, Orchestre de Chambre d'Europe...), et participe à la création de nombreuses œuvres, en soliste et avec des ensembles européens (Ensemble intercontemporain, Klangforum Wien, 2E2M...). Il joue aussi des instruments anciens, en musique de chambre ou en orchestre. Matthieu Steffanus est membre de l'Ensemble L'Instant Donné depuis sa refondation en 2002, et enseigne au Conservatoire de Bobigny.

Benoît Savin, clarinette

À la suite de ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Michel Arrignon, Benoît Savin obtient son diplôme avec mention très bien en clarinette et en musique de chambre. Il intègre ensuite le cycle de perfectionnement. Il est invité à jouer dans des formations comme l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France, le Mahler Chamber Orchestra, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de chambre de Paris sous la direction de Pierre Boulez, Myung Whun Chung, Kurt Masur, Daniele Gatti, Kent Nagano. Benoît Savin enseigne au Conservatoire du Centre à Paris.

Manuel Metzger, clarinette

Né en 1980, Manuel Metzger étudie au CRR de Strasbourg dans les classes de Denis Tempo et d'Armand Angster. Il travaille également avec Luis de Pablo, Pascal Dusapin, Georges Aperghis, l'école du TNS, et se produit au festival Musica. Il intègre en 2000 le Conservatoire de Lyon où il étudie avec Jacques Di Donato et Robert Bianciotto. Passionné d'orchestre, il obtient les postes de petite clarinette solo à l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, puis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il enseigne depuis 2009 au Conservatoire Régional de Versailles.

Caroline Delume, guitare

Guitariste et théorbiste engagée dans la création contemporaine et dans l'interprétation des répertoires sur instruments anciens, Caroline Delume est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et au Conservatoire de Versailles. Ses récentes publications de CD sont *Poèmes japonais* de Laurent Martin, *L'oiseau rare*, pièces pour guitare(s) de Francisco Luque, *Quid sit Musicus* ?.

Quatuor Diotima

Fondé en 1996, le nom de ce quatuor illustre sa double identité musicale : Diotima est à la fois une référence au romantisme allemand et un engagement pour la musique de notre temps, évoquant l'œuvre de Luigi Nono, *Fragmente-Stille, an Diotima*.

Depuis sa création, le Quatuor Diotima s'est produit dans la plupart des salles et festivals européens (au Festival d'Automne pour leur premier concert en 1996), à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, à la Philharmonie et au Konzerthaus de Berlin, au Wigmore Hall Londres, au Konzerthaus de Vienne, ...). Il est régulièrement en tournée, aux États-Unis, en Asie et en Amérique du Sud.

Le Quatuor Diotima est le partenaire privilégié de compositeurs comme Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough, Toshio Hosokawa, Tristan Murail, Alberto Posadas, Gérard Pesson, Rebecca Saunders ou Pascal Dusapin.

Le Quatuor Diotima est soutenu par la DRAC et la Région Centre-Val de Loire au titre des ensembles conventionnés, et reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de la Spedidam, de Musique Nouvelle en Liberté, du Fonds pour la Création musicale, de l'Adami ainsi que de mécènes privés. Le Quatuor Diotima est membre de PROFEDIM.

www.lagence-management.com

Emmanuelle Ophèle, flûte

Emmanuelle Ophèle débute sa formation musicale à l'École de musique d'Angoulême. Dès l'âge de treize

ans, elle étudie auprès de Patrick Gallois et Ida Ribera, puis de Michel Debost au Conservatoire de Paris, où elle obtient un premier Prix de flûte. Elle entre à l'Ensemble intercontemporain à vingt ans et prend part aux créations : *La Partition du ciel et de l'enfer* pour flûte Midi et piano Midi de Philippe Manoury ou *...explo-sante fixe...* pour flûte Midi, deux flûtes et ensemble instrumental de Pierre Boulez. Elle participe à l'enregistrement du *Marteau sans maître* en 2005, sous la direction du compositeur. Elle enseigne au Conservatoire de Montreuil-sous-Bois et est invitée dans de nombreuses académies. Un large répertoire, du baroque au contemporain en passant par le jazz et l'improvisation, est l'axe majeur de son enseignement.

Alain Billard, clarinette basse

Alain Billard est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1995. Il y occupe le poste de clarinette basse (jouant aussi clarinette, cor de basset et clarinette contrebasse). Il a collaboré avec Pierre Boulez, Luciano Berio, György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, Philippe Manoury, Michael Jarrell, Pascal Dusapin, Bruno Mantovani et Yann Robin. Il crée et enregistre de nombreuses œuvres parmi lesquelles *Machine for Contacting the Dead* de Liza Lim, *Génération*, triple concerto pour trois clarinettes de Jean-Louis Agobet, *Mit Ausdruck*, concerto pour clarinette basse et orchestre de Bruno Mantovani, *Art of Metal I, II, III* pour clarinette contrebasse, ensemble et électronique de Yann Robin, *del reflejo de la sombra* d'Alberto Posadas avec le quatuor Diotima.

Très actif dans le champ de la recherche et du développement des techniques instrumentales, Alain Billard collabore avec l'Ircam et la manufacture Selmer.

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Né en 1970, Jean-Christophe Vervoitte étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris auprès de Georges Barbotou et André Cazalet. Il étudie l'analyse et l'harmonie avec Jean-Claude Raynaud et la direction d'orchestre avec Jean-Sébastien Béreau. C'est auprès de la Fondation Mozart de Prague et de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse qu'il acquiert une expérience de chambriste et de musicien d'orchestre. Jean-Christophe Vervoitte entre à l'Ensemble intercontemporain en 1993 et débute à la Scala de Milan avec cette formation, sous la direction de Pierre Boulez, dans *Duo en résonance* pour deux cors et ensemble d'Ivan Fedele. Il participe à de nombreuses créations, parmi lesquelles *Das erschafft der Dichter nicht* de Bruno Mantovani, avec Barbara Hendricks. En février 2006, il crée une œuvre pour cor et ensemble de Marc Monnet, *Mouvement, autre mouvement* (en forme d'études).

Clément Saunier, trompette

Clément Saunier débute sa formation musicale à l'École de musique de Surgères à l'âge de six ans. Il étudie la trompette avec Pierre Gillet puis Gérard Boulanger avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Clément Garrec et Jens McManama. Il y obtient ses Premiers Prix de trompette et de musique de chambre. Il rejoint l'Ensemble intercontemporain en 2013.

Clément Saunier est invité à jouer en soliste dans les festivals français et à l'étranger. Il est membre fondateur de l'ensemble Trombama et du Brass Band Aeolus avec lesquels il explore les répertoires pour cuivres. Clément Saunier enseigne au Conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris.

Sébastien Vichard, piano

Sébastien Vichard a étudié le piano et le piano-forte au Conservatoire de Paris, où il enseigne aujourd'hui le piano, l'accompagnement et la lecture à vue. Membre de l'Ensemble intercontemporain, il est engagé dans l'interprétation et la diffusion de la musique contemporaine. Il joue en soliste au Royal Festival Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Berliner Festspiele, à la Kölner Philharmonie, au Suginami Kôkaidô à Tokyo et à la Cité de la musique de Paris.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, aux côtés des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et reconnu au service de la trans-

mission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier.

En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

www.ensembleinter.com

Musiciens

Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle, flûtes
Didier Pateau, hautbois
Alain Billard, clarinette basse ; Martin Adamek, clarinette
Jens McManama, Jean-Christophe Vervoitte, cors
Clément Saunier, trompette ; Jérôme Naulais, trombone
Gilles Durot, Samuel Favre, Victor Hanna, percussions
Hidéki Nagano, Sébastien Vichard, pianos
Frédérique Cambreling, harpe
Hae-Sun Kang, Diégo Tosi, violons ; Odile Auboin, alto
Eric-Maria Couturier, violoncelle

Musiciens supplémentaires

Loïc Chevandier, basson
Anthony Millet, accordéon
Nn, contrebasse

Olivier Mantei et Olivier Poubelle
www.bouffesdunord.com

Directeur général : Laurent Bayle
Directeur général adjoint :
Thibaud Malivoire de Camas
www.philharmoniedeparis.fr

Directeur général : Hervé Boutry
www.ensembleinter.com

Présidente : Sylvie Hubac
Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota
Directrices artistiques :
Marie Collin, Joséphine Markovits
www.festival-automne.com

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

 CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

 ensemble
intercontemporain

 FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
45^e édition



© Photo : Ch. Abramowitz / Radio France

CLASSIC CLUB L'after des artistes avec Lionel Esparza

Du lundi au vendredi de 22h à 23h
en public et en direct
de l'hôtel Bedford - Paris VIII^{ème}



CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
PARTENAIRE DU PORTRAIT RAMON LAZKANO

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE